

# POUR UNE ANTIQUITE-MONDE : LA GRECE, ROME ET LES AUTRES

## « Antiquité, territoire des écarts »

Programme initié et préparé par Carole Boidin, Tristan Mauffrey,  
Maxime Pierre et Antoine Pietrobelli

(Université Paris Diderot et association ATE)

Université Paris Diderot, rue Thomas Mann 75013 Paris

**16 mai 2019**

**18h30 à 20h30 en salle 681C (Grands Moulins 6<sup>ème</sup> étage)**

**Carole Boidin (Université Paris-Nanterre)**

Discutant : **Romain Brethes**

### « De vivants commentaires à toute cette archéologie glacée » : usages d'Apulée et d'Augustin dans les imaginaires de l'Algérie.

« Pour moi, Augustin, c'est Massu ». Par cette formule frappante, Kateb Yacine souligne la violence qu'ont engendrée les utilisations de la référence à l'Afrique romaine pour justifier la colonisation du Maghreb, et de l'Algérie en particulier. Au nom de l'héritage à préserver d'une latinité millénaire, des discours d'apologie de la colonisation se sont construits, selon des modalités parfois opposées, que nous présenterons dans un premier temps, autour d'appropriations d'Apulée et d'Augustin. Ces « grands ancêtres » ont notamment servi de figures exemplaires, dont la conversion religieuse et morale, plus ou

moins supposée, pouvait encourager métropolitains, colons et indigènes à différents types de conversion individuelle et collective. Leurs écrits ont également été mis à profit, en tant que modèles de grands récits persuasifs, voire de guides permettant de se repérer dans l'espace colonisé.

Ces usages coloniaux d'une forme de latinité construite ont été dénoncés et renversés par des usages post-coloniaux, qui peuvent être analysés dans la tradition du « *writing back* ». Afin de combattre l'assignation identitaire qu'imposent ces modèles antiques, des auteurs et des institutions ont déconstruit cet héritage, tantôt pour le remplacer par d'autres filiations, dans lesquelles Apulée et Augustin sont des Africains, des Algériens ou des Berbères, tantôt pour nier toute continuité historique ou identitaire.



Les ruines de Tipasa

Ce double inventaire d'usages modernes de l'Antiquité nous amènera, dans un retour en arrière historique, à évoquer plusieurs questions relatives aux deux auteurs anciens qui nous semblent pertinentes pour notre séminaire. À quelles conditions peut-on repérer dans les textes d'Apulée et d'Augustin des traces d'une identité « africaine » ? Y a-t-il un sens à les considérer comme des représentants d'une identité diasporique avant l'heure ?

